

Schule, François

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **51 (1925)**

Heft 5

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

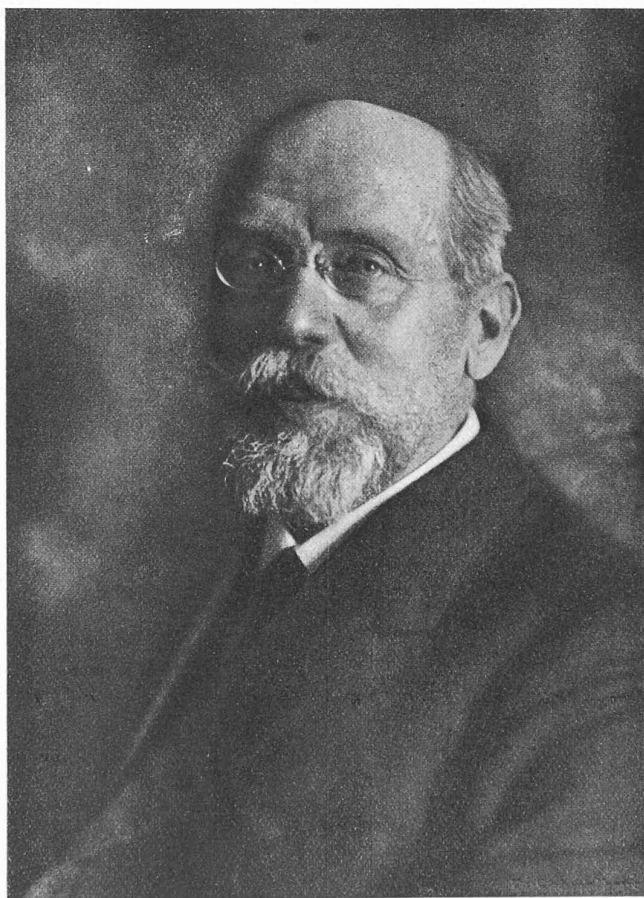
Il me reste à vous remercier de votre présence et à m'excuser d'avoir retenu si longtemps votre attention. Je serai satisfait si, dans une aussi faible mesure soit-il, j'ai pu apporter quelque éclaircissement à ce problème si complexe de l'épuration des eaux résiduelles.

NÉCROLOGIE

François Schule.

Né à Genève, en 1860, de parents wurtembergeois naturalisés suisses, François Schule fut d'abord destiné à exercer la profession de son père, qui était cordonnier ; mais il troqua bientôt l'alêne contre les mathématiques, pour lesquelles il manifestait des dispositions remarquables. Porteur du diplôme d'ingénieur de l'Ecole polytechnique fédérale, il collabora, en qualité d'employé de M. G. Eiffel, à Paris, à l'édification de la Statue de la Liberté dans le port de New-York et aux études préparatoires en vue de l'érection de la fameuse tour de 300 mètres. Promu, au bout de trois ans, au rang de chef de service aux Etablissements Eiffel, il construisit plusieurs grands ponts en France, le barrage de Port-Mort et la grande coupole mobile de l'observatoire astronomique de Nice. De 1887 à 1890, il représenta la maison Eiffel en Cochinchine et aux Philippines. C'est à cette époque qu'il collabora à l'édition française de la *Hütte* dont les épreuves l'atteignirent souvent dans l'extrême Asie. Durant l'année 1891, il dirigea la construction de plusieurs ponts en France.

A la suite d'un rapport d'expertise que Schule fit sur la catastrophe de Mönchenstein, en 1891, il fut nommé inspecteur des ponts près le Département fédéral des chemins de fer. En 1899, il fut appelé à enseigner la résistance des matériaux et la construction des ponts à l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne. Deux ans plus tard, laissant sa chaire au titulaire actuel, M. le professeur A. Dommer, il prenait, à l'Ecole polytechnique fédérale, la succession du professeur Tetmeyer et était chargé de l'enseignement de la statique graphique (division de l'architecture), de la technologie des matériaux (division du génie civil et de l'architecture) et de la direction du Laboratoire fédéral d'essais de matériaux.



Le Dr FRANÇOIS SCHULE.

Schule sut tirer parti des ressources de ce Laboratoire pour exécuter quantité de travaux et de recherches expérimentales, notamment sur le béton armé, qui lui ont valu une réputation mondiale et qui ont été publiés dans les Communications du Laboratoire fédéral d'essais de matériaux, dans les Actes du Congrès international pour l'essai des matériaux et dans la *Schweizer Bauzeitung*.

Schule prit une part très active à l'élaboration des ordonnances fédérales de 1892 et 1913 sur la construction des ponts et charpentes métalliques, des normes relatives aux liants hydrauliques, des prescriptions visant les constructions en béton armé, édictées en 1909, par la Société suisse des ingénieurs et des architectes, et qui servent de base à l'ordonnance fédérale de 1915.

L'Ecole polytechnique de Karlsruhe lui avait conféré, en 1922, le grade de Docteur *honoris causa*. Il a succombé, le 4 janvier dernier, à une maladie qui avait gravement altéré sa santé depuis longtemps.

Le cliché du beau portrait qui illustre cette notice a été obligeamment mis à notre disposition par la *Schweizer Bauzeitung*.

SOCIÉTÉS

Société vaudoise des Ingénieurs et des Architectes.

Rapport du Comité sur la marche de la Société durant l'exercice 1924 présenté à l'assemblée générale du 10 janvier 1925.

Messieurs et chers Collègues,

Nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-après résumant brièvement l'activité de la Société Vaudoise des Ingénieurs et des Architectes durant le précédent exercice.

Comité.

Le Comité élu par l'Assemblée générale du 12 janvier 1924 s'est constitué le 22 du même mois et est composé de :

MM. *J. H. Verrey*, architecte, président ;
Alfred Pache, ingénieur, vice-président ;
Armand Freymond, ingénieur, secrétaire ;
Ernest Décobaz, ingénieur, caissier ;

MM. *Constant Buttiaz*, ingénieur, et *Georges Mercier*, architecte, ont été élus comme membres-adjoints au Comité durant cet exercice particulièrement chargé.

Le Comité a tenu 14 séances pour l'administration de la Société.